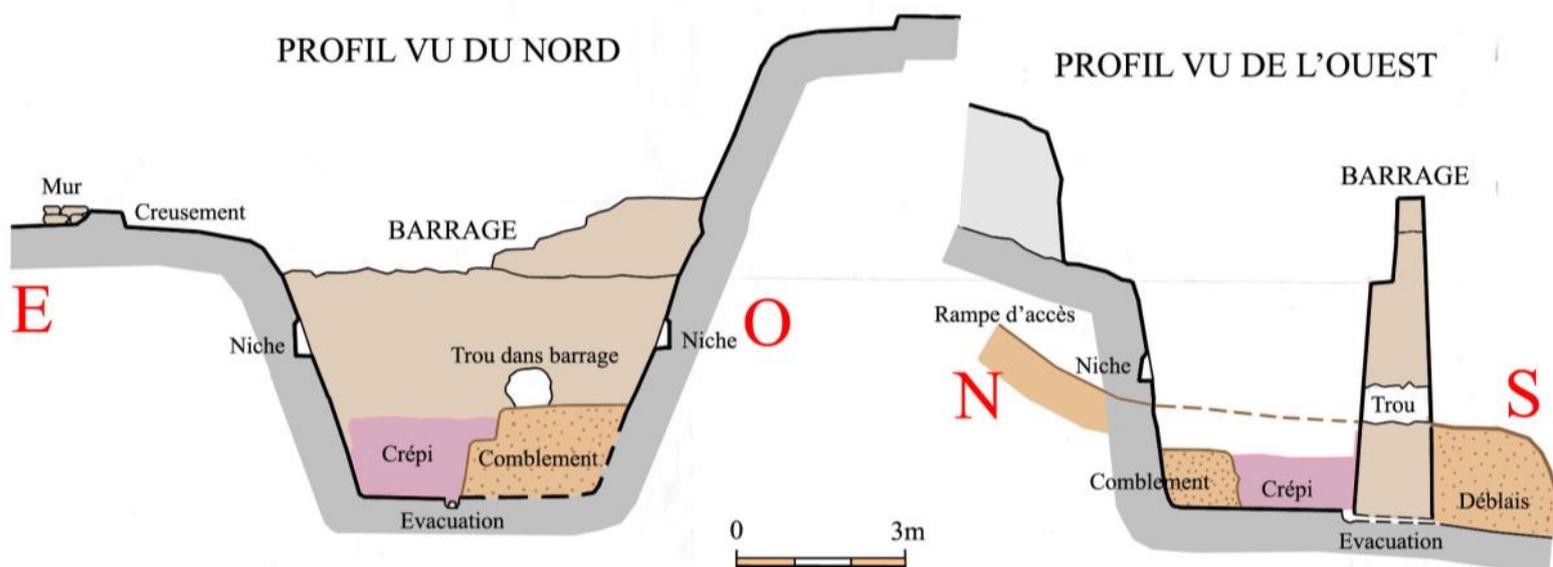




Autres vues qui permettent de mieux appréhender le site de Notre-Dame, situé presque au sommet de la crête.

L'ENIGME DU BASSIN

BASSIN DE NOTRE-DAME DU ROT



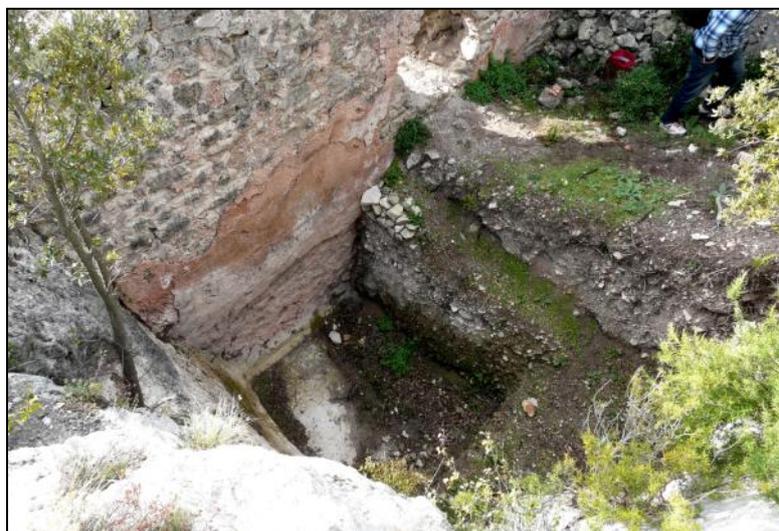
Croquis de P. Courbon, nov. 2016

Cet énorme bassin, créé par un barrage de 7,2 m de long et de 5.6 m de haut génère lui aussi de nombreuses questions. Lors de fouilles non officielles, il a été dégagé sur une partie de sa surface des 2 m de terre et cailloux qui l'avaient à moitié obstrué. Ces fouilles ont-elles fait l'objet d'un compte-rendu? Il est difficile de le savoir. Y-a-t-il eu des artefacts intéressants de dégagés ?

La première question qui se pose est : bassin ou citerne ? Il existait une citerne classique de 3 m² à l'église, qui devait contenir 4 à 5 m³ d'eau. Ici, nous avons 15 m² et le crépi d'étanchéité, monte jusqu'à presque 2 m de haut sur la maçonnerie du barrage. Pourquoi une réserve de cette importance ?

Y-avait-il un toit ? Si on peut penser que le replat marqué sur le mur à 4 m de haut pouvait soutenir des poutres, nous n'avons vu aucun trou de boulin sur la paroi rocheuse, mais deux creusements d'ancrage aux points A et B du plan (photo page suivante).

Quelles surfaces rocheuses avaient-elles été aménagées pour son alimentation ? Sur les deux plateformes rocheuses qui encadrent le bassin à l'est et à l'ouest, nous



n'avons vu aucun goulet pour canaliser l'eau de pluie. Ou encore, les 50 m² de toit compris entre le barrage et les points A et B du plan, suffisait-il à l'alimentation ? Laisserait-on l'eau de pluie arriver par l'entonnoir terreux et boisé qui débouche du nord et a causé le demi comblement du bassin ?



Point d'ancrage marqué A sur le plan. S'y encastrait-il un petit pilier de bois soutenant la poutre supérieure où s'appuyait le toit ?

Utilisation du bassin. On aurait pu penser à l'arrosage de petites restanques, situées plus bas, mais cela nécessiterait de trouver des vestiges de canaux.

Un autre hypothèse a été avancée: celle d'un rituel de bains sacrés. On peut d'ailleurs voir 5 ou 6 niches creusées dans les parois rocheuses cernant le bassin.

Mais ces niches sont de facture rudimentaire et sans doute très ancienne. Comment les dater ? Alors que le barrage et les enduits de mortier d'étanchéité sont de facture beaucoup plus moderne, tout comme le système d'évacuation du bassin. Il faudrait absolument faire une datation de ce mortier. S'il contient quelques éléments organiques, on pourrait le faire au carbone 14.

Peut-on penser qu'un rite très ancien a été repris à une époque moderne ? Quand ? Le mortier semble assez récent : quelques siècles ? Il serait donc postérieur à l'abandon de la chapelle

Tous ces éléments demandent une réflexion profonde et la quête d'éléments de datation. Des recherches, sans doute longues, devraient être faites dans les archives. Il y a là du travail pour un chercheur passionné !

Deux des niches qui entourent le bassin, elle sont de facture rustique et très ancienne.



En haut, un toit s'appuyait-il sur le replat du mur ?

En bas, au fond du bassin, l'évacuation de l'eau est de facture moderne, de quand date-t-elle ?



Notre-Dame étant située sur la crête, près de la côte 679, on s'étonne d'y trouver un bassin de cette importance. Quel pouvait être son rôle exact ?

